

Gignou  
M<sup>re</sup> Courtivron

Samedi 11. Avril 1889.

Mon cher Chevalier

C'est à peine si j'ose vous  
présenter les quatre gravures  
que voici; entièrement dépourvus  
de mérite, tout ce petit souvenir  
que ma fille vous prie d'accepter,  
me semble peu digne de vous  
mon cher Chevalier!  
Cependant tel qu'il est, elle

se flatter, grâce aussi à votre extrême  
indulgence, que vous voyiez l'agrie  
comme un faible gay de cette  
constance et même amitié que  
vous avait si justement vu  
celui dont ma fille et moi  
nous rendons ici les interprètes  
et dont nous pleurons chaque  
jour plus amèrement la perte  
hélas! trop douloureuse. —

Mon extrême faiblesse ne me  
permet pas d'aller plus loin.  
Adieu donc je vous prie  
encore au sein l'assurance  
des sentiments affectueux et  
reconnaissants, si mal exprimés  
quelque profondément graves  
dans le cœur bien de  
votre aff<sup>te</sup> ami  
M<sup>lle</sup> C<sup>te</sup> B<sup>te</sup>